

ENTREPRISES ET RÉGIONS

18 - Les Echos - vendredi 16 et samedi 17 février 2007.

**NORD-
PAS-DE-CALAIS**

La société de maintenance industrielle va diversifier ses activités et sa clientèle. Elle déménagera près de Douai dès cette année.

Sofremi tourne la page Metaleurop avec le lorrain GNT

DE NOTRE CORRESPONDANT À LILLE.

Une nouvelle vie commence pour Sofremi, la société de maintenance industrielle d'Avion, près de Lens, qui a été de longues années l'un des plus gros sous-traitants de la fonderie de plomb et de zinc Metaleurop Nord, avant la brutale et médiatique fermeture de l'usine. L'ancien PDG de Sofremi, Alain Zaksas, qui s'était alors fait le porte-parole d'une cinquantaine d'autres sous-traitants régionaux auprès des pouvoirs publics pour défendre leur cause, n'a pu éviter la liquidation judiciaire en novembre 2006. La société ne comptait alors plus que 45 salariés, contre plus de 120 à ses belles années.

L'entreprise repart aujourd'hui sous les auspices de Sommet, filiale de GNT, une firme de maintenance industrielle de Meurthe-et-Moselle qui a déjà fait ses preuves dans le redressement d'entreprises. Dirigé par Martial Munier, ce groupe, qui associe deux capital-risqueurs, Eurefi et Eurocapital, réalise un chiffre d'affaires de 35 millions d'euros et emploie 250 salariés dans l'est de la France.

Compétences nouvelles

Sofremi redémarre avec 35 salariés et de fortes ambitions via une politique commerciale résolument agressive, mais aussi le développement de compétences nouvelles afin d'orienter l'activité

vers des contrats pluridisciplinaires de trois à cinq ans.

Le groupe, référencé parmi les fournisseurs de l'industrie automobile, sidérurgique et agroalimentaire, en fera bénéficier sa nouvelle unité. Celle-ci espère doubler son chiffre d'affaires dans les cinq ans (4 millions d'euros en 2006), tandis que 20 embauches sont déjà programmées dans les trois ans. En parallèle, l'entreprise va quitter ses locaux actuels, vétustes, pour un nouveau site de 3.000 m² qu'elle va acquérir cette année à quelques kilomètres de Douai. A moyen terme, Martial Munier pense ouvrir un atelier de travail à Dunkerque, puis peut-être à Paris.

OLIVIER DUCUING